

Notes retenues de la lecture de
« L'enfant caractériel à l'école (1929) »
D'Alfred Adler le 4 et 30 avril 2008
 Par Jacques Sanna

Dans cet ouvrage, je n'ai retenu que des aspects que j'actualise dans l'ici et maintenant en 2008.

Adler se pose une question capitale : « comment une école doit être organisée ? Il est hors de doute que l'école doit être considérée comme la base de toute l'éducation du peuple. »(42)

L'école n'est pas la 1^{ère} tâche sociale qui se présente à l'enfant. **La relation avec la mère** l'a précédée. Nous pouvons observer comment la mère a préparé l'enfant pour réaliser une bonne relation avec autrui.(43)

Les 4 à 5 premières années de vie suffisent pour automatiser le comportement de l'enfant. A partir de ce moment, il ne réfléchit plus objectivement sur ce qui est l'essentiel de ses impressions.(44)

La meilleure façon d'utiliser la connaissance psychologique de l'être humain consiste à indiquer à l'enfant **la voie juste** dans laquelle *il doit* (il pourra choisir de... JS)s'engager, et d'autre part, à influencer les parents afin qu'ils ne l'empêchent pas de suivre cette voie(**qu'il aura eu la liberté et le libre-arbitre de choisir – JS**). (46)

Les enfants « gâtés » s'intéressent à leur propre bien-être (fixation narcissique – JS), ceux qui sont *détestés* ignorent qu'il existe des semblables, souvent bienveillants, car ils n'ont jamais vécu et réalisé **le sentiment de la chaleur humaine**.

1 tel sentiment n'est jamais inné (catégorique ! JS), mais il est motivé par le vécu des 1^{ères} années de l'existence de l'enfant.

L'erreur fondamentale provient de ce que l'enfant, dès le début de son existence, ne s'est pas senti comme appartenant à une communauté et comme adapté à elle.

Nous ne pouvons nous rendre compte de la structure psychique d'un enfant que lorsqu'il se trouve en face d'une nouvelle situation ; c'est là que nous verrons jusqu'à quel point sa préparation est suffisante. (**d'où l'utilité de la spéléologie et de ses "cas de figure" sans cesse nouveaux... JS**)

Nous ne pouvons pas attendre que tous les parents soient formés pour savoir en quoi consiste une bonne préparation pédagogique, pas + que nous ne pouvons attendre que l'enfant commette des erreurs + ou – prononcées.

Il est d'une grande importance que l'enseignant dispose d'une connaissance psychologique vivante et efficace.

De qui viendra cette préparation à la vie communautaire ?

Quelle est la personne sachant réaliser cette tâche de façon naturelle ? Indubitablement **la Mère**.

La mère a 2 fonctions : 1^{èrement}, gagner l'affection de l'enfant, éveiller et diriger son intérêt sur sa personne, se présenter à lui en tant que semblable bienveillant ; 2^{èment}, diriger l'intérêt de l'enfant vers d'autres personnes, faire en sorte que l'enfant **découvre le père** (et toutes ces particularités propres à l'Animus – JS) en tant que partenaire bienveillant.

Il est évident que le père(ou son représentant... JS) a tout à faire en ce sens avec la mère.

Comment 1 être peut-il se rendre utile à la société ? En pensant aux autres, en s'intéressant à eux.(47.48.49)

En regardant qlq'1, je m'unis en qlq sorte à lui ; lorsque je parle, j'établis 1 lien qui m'unit à autrui. Ces particularités sont d'une très grande importance lorsque nous imaginons correctement leurs conséquences. Il nous est possible de déduire, **à partir du regard d'1 enfant**, le degré de son sentiment social. Les enfants qui n'osent pas vous regarder en face démontrent par là, de façon irréfutable, qu'ils ont des motifs pour éviter l'établissement de cette relation à autrui.

La faculté verbale d'1 enfant démontre ses possibilités de contact.(59)

Là où nous parlons **d'enfants difficiles, caractériels**, nous dénommons toujours par ces notions des êtres poursuivant 1 but qui ne concorde pas avec les règles du jeu de la société. Leur mouvement peut exprimer une tendance à être + que les autres, à trouver une place solitaire à l'abri des autres, à être en contradiction avec les exigences de la société(ceci en fonction des bases de départ que ces enfants auront reçu...JS). Ils cherchent 1 but de supériorité du côté inutile et non du côté utile de la vie. grâce à ces notions, nous sommes en possession des données élémentaires de notre système éducatif, fournies par la psychologie individuelle comparée.(61)

Vous trouverez toujours **le découragement** lorsque qlq'1 se meut du côté " inutile " de la vie. il ne se considère pas suffisamment fort pour pouvoir résoudre ses problèmes et il cherche constamment des moyens pour soulager son existence.(63)

Nous abordons à présent le point qui nous donnera des renseignements sur la cause de cette préparation insuffisante. Elle se trouve dans la 1^{ère} enfance ; elle est caractérisée par le fait qu'il s'agit là de situations où, dès le début de son existence, **l'enfant paraît surchargé.** 1 enfant trop chargé ne peut pas se développer de la même manière qu'1 autre se trouvant dans des conditions existentielles moyennes.

Quelles sont les situations qui provoquent une surcharge chez l'enfant ?

Ce sont des enfants + faibles que la moyenne, qui naissent avec des organes en état d'infériorité, ou qui perdent très tôt leur joie de vivre à cause de leur maladie.

Il y a des enfants qui ont 1 appareil digestif en état d'infériorité, réfractaire au lait maternel, qui vomissent facilement. D'autres souffrent de spasmes, vivant jour et nuit dans 1 état d'inquiétude. Leurs besoins alimentaires ne peuvent être satisfaits qu'avec prudence, afin de ne pas leur être nuisibles, par une nourriture inadéquate.

Ces situations peuvent parfois durer très longtemps ; **il est compréhensible qu'1 tel enfant ne ressent pas son existence terrestre** comme paradisiaque.

Des insuffisances physiques se trouvent en étroite connexion avec la structure de la vie psychique.(64.65)

Ce complexe d'infériorité ne peut pas se deviner.

Il n'apparaît que si l'enfant se trouve placé face à 1 problème ; **c'est là qu'il se manifeste**. Tant que l'enfant n'est pas sollicité, tant qu'il a tout ce qu'il désire, l'opinion qu'il a de lui-même n'apparaît pas. Une fois qu'il est placé face à 1 problème, il deviendra clair qu'il ne se croit pas capable de le résoudre. On voit progressivement ce qui se cache derrière son comportement. Petit à petit on se rend compte de ce qui se passe dans l'arrière-plan psychologique de son comportement.

La façon dont l'enfant avance, dont il se conduit, est toujours au fond l'expression de son dynamisme psychique, qu'il s'agit de comprendre.(71)

Nous procédons à 1 **examen horizontal**(prise en compte des différentes facettes de la personnalité enfantine dans leur ensemble) pour trouver comment cette estime de soi-même ou cette sous-estimation se manifestent à d'autres occasions, quel en est le dynamisme.

De +, nous allons effectuer 1 **examen vertical** ; nous allons comparer des manifestations du présent avec des particularités du passé...(72)

Le style de vie d'1 enfant ainsi que l'appréciation qu'il peut avoir de lui-même restent immuables tant que n'interviennent pas **son autocritique et la connaissance de lui-même**.(oui d'ailleurs pour moi, cette autocritique a commencé vers 13/14 ans... JS)

J'ajoute que cette connaissance de soi-même ne doit pas rester purement rationnelle, elle doit être rendue vivante en expliquant à l'enfant les relations des faits psychologiques, après les avoir découverts nous-mêmes, bien entendu. Des souvenirs particulièrement spécifiques prouvent que ce cet enfant a ressenti et obscurément vécu, il peut ensuite le comprendre. Je n'ai jamais vu 1 enfant qui n'ait pu saisir une description correcte de son style de vie .(74)

...1 enseignant que j'avais formé ne se contenta pas(avec 1 garçon de 15 ans à problèmes) d'appliquer ses connaissances pédagogiques, pas plus qu'il ne le punit ou qu'il le déclara irrécupérable. Avant de commencer quoi que ce soit, il voulait connaître le style de vie du garçon et son auto-appréciation. En 1 mot, il suivit la voie qui nous paraît la meilleure. Il se dit : « quel que soit le point par lequel je commencerais mes investigations, j'arriverais finalement à la compréhension de l'ensemble.

Il n'y a pas de manifestations partielles du psychisme qui ne cadrent pas avec l'entité de la personnalité. L'enseignant commença par l'examen des certificats scolaires du garçon. Cet examen démontra qu'il avait été bon élève pendant les 3 premières années de l'école primaire et que les mauvaises notes apparaissaient qu'en 4^{ème} année, pour persister pendant la 5^{ème} année...

« l'instituteur de la 4^{ème} classe ne pouvait pas me sentir »(dit le garçon).

Il avait donc l'impression que c'était la faute de l'instituteur. Cela suffit pour comprendre beaucoup de choses. Il n'est même pas nécessaire qu'il en ait été ainsi. Il suffisait que le garçon **en ait eu l'impression**.

Du point de vue psychologique, peu importe que je pense trouver 1 tigre devant ma porte ou qu'il y en ait 1 réellement. **Ce ne sont pas les faits qui important, mais notre façon de les vivre**.

Avant de trouver la solution d'1 problème, ce garçon pose comme condition : « D'abord, il faut me traiter aimablement. » Nous pouvons en déduire l'opinion qu'il a de lui-même.(76.77)

Stratégie pour satisfaire le besoin d'être aimé(JS) :

Ce garçon volait de l'argent et avec il achetait des cadeaux à ses camarades pour qu'ils soient + aimables avec lui.

Pour être traité de façon aimable, il s'engage sur la voie du vol.

Nous arrivons ainsi à une triste conclusion et nous comprenons que dans une certaine mesure ce garçon avait raison et qu'il ne pensait pas faire autrement(qu'il puisse y avoir d'autres stratégies – JS). C'est 1 problème insoluble : vouloir gagner des amis et ne pas disposer de ce qu'il fallait pour le réaliser.

Le garçon cherchait la chaleur humaine, la sympathie des autres et par conséquent évitait toutes les situations dans lesquelles il lui paraissait impossible d'atteindre son but.(78.79)

C'est 1 enfant qui n'a pas confiance en lui, qui cherche toujours 1 appui, qui en qlq sorte ne tient pas debout tout seul. **Sa mère** a merveilleusement rempli sa 1^{ère} fonction en communiquant à l'enfant la chaleur humaine du socius(fraternelle - JS). Mais ce n'est pas suffisant ; elle aurait dû rendre cet enfant capable de se lier aux autres, surtout à son père(2^{ème} fonction).

Toutes nos interventions pédagogique et psychopédagogiques reposent sur cette règle : exercer les 2 fonctions de la mère. Il n'y a pas d'autres possibilités d'être utile à cet enfant.(80.81)

Il faut rappeler que la **mauvaise volonté** n'est jamais le début mais la conséquence du découragement. Nous n'avons aucun droit d'en vouloir à ces enfants ; leur mauvaise volonté est une dernière tentative pour se faire remarquer, ne serait-ce que d'une façon négative, inutile, de briller par 1 comportement répréhensible.

Il ne faut jamais lutter avec les enfants, mais examiner et réfléchir pour découvrir les erreurs dans la structure de leur style de vie.(88)

Nous comprenons l'attitude des parents pendant une maladie grave de leurs enfants ; mais cette attitude rend ces derniers conscients de leur extraordinaire importance.

Une fois guéri, l'enfant souhaite retomber malade. Il arrive également que des enfants légèrement souffrants font passer leurs maux pour très graves et ils arrivent à en convaincre les parents. Ils souhaitent faire durer éternellement leur maladie. Pour certains, la maladie est 1 vrai délice. **Les hypocondriaques** placent toujours leurs douleurs, leurs tourments dans une vive lumière, ce qui leur permet de trouver une situation avantageuse.(89)

Ces données(cas d'1 garçon de 12 ans - 97.98.99) nous permettent de comprendre son style de vie. Tout doit s'agencer dans la structure psychique de cet enfant qui a été gâté et qui tout d'1 coup se sent spolié(privé de...). Il n'a pas d'autre voie, à la maison du fait de la pauvreté, à l'école à cause de son mauvais travail. Vous voyez, son comportement est intelligent si nous laissons de côté toute question morale, humaine, communautaire. Sa conduite ne présente rien d'anormal tant que nous ne prenons pas comme référence le sentiment social ; c'est là qu'apparaît la différence. Le sentiment social nous fournit la

mesure ; voici pourquoi nous trouvons son comportement mauvais, désordonné, inintelligent.(100)

Recommander au père la sévérité et lui conseiller de s'abstenir d'une éducation trop indulgente représentent une grave erreur.

Dans ce cas, l'enfant exclurait encore + les autres.

Dans de telles circonstances, l'instituteur devrait renoncer à toute sévérité, car il risque d'être refusé par l'enfant soit ouvertement soit de façon caché.(103)

Il avait des gouvernantes sévères, dont l'attitude le décourageait et il renonça très vite à toute compétition ; nous pouvons comprendre qu'il se rapprocha + de son père.

Cela constitue la 2^{ème} phase du développement d'un enfant et une preuve que la mère n'a su gagner définitivement l'affection de son fils. Il semble s'être passé qlq chose entre la mère et l'enfant, ayant provoqué 1 éloignement affectif entre eux.

Si le père peut concurrencer la mère en matière d'amabilité et de bienveillance, il s'ensuit 1 rapprochement d'avec le père.

Ce garçon montrait une certaine prévention(défiance) à l'égard du sexe féminin.

Il n'a pas pris au sérieux son rôle masculin, ne s'attendant pas à des succès dans ce domaine. Il s'éprit d'une jeune fille, courtisée également par 1 autre. Elle ne sut qui choisir comme mari et lorsqu'elle choisit l'autre, ce garçon s'en trouva « libéré ».

+ tard, il s'approcha d'un jeune vagabond avec lequel **il eut des relations homosexuelles.**(105.106)

Comment détecter qu'un enfant est gaucher :

Demander à l'enfant de croiser les doigts ; si le pouce gauche se place au-dessus du pouce droit, il s'agit d'un gaucher.

Ces enfants vivent des difficultés en rapport à leurs particularités étant donné qu'ils sont entraînés dans de différentes activités comme s'ils étaient des droitiers.(114.115)

La façade(Persona) peut changer, les modalités d'expression se modifier(mode de communication), la charpente reste la même(la structure psychique).

Dans une situation favorable, le sentiment d'infériorité peut apparemment disparaître, mais il réapparaît si la situation change.

Si 1 enfant savait, **s'il** comprenait, ce que nous psychologues comprenons, **s'il** prenait conscience des erreurs résultant d'un mal-entendu qui lui est préjudiciable, le processus suivant interviendrait : l'enfant continuerait pendant 1 certain temps à se comporter comme auparavant, il regarderait autour de lui impuissant, cherchant 1 soutien, tout en sachant que ce comportement résulte d'un mal-entendu. 2^{ème} phase, il commettra des erreurs de comportements, mais il les verra. 3^{ème} phase, il commence à réduire ses fautes et ses comportements erronés. Sa prise de conscience réalisée, il adoptera et suivra une nouvelle direction grâce à 1 perpétuel entraînement.

Chaque être humain a sa particularité dont il ne se dessaisit jamais, c'est son aspect mécanisé, automatisé(qu'il peut modifier au cours de son travail personnel – JS).(127.128)

Qlqu'un fait une excursion, ou se promène de façon automatique et ne pense pas à son mouvement. Brusquement, il arrive sur une plaque de verglas, commence alors à être inquiet, à surveiller ses mouvements ; à partir de ce moment, il ne se meut plus de façon automatique et inconsciente. Il en est de même avec le style de vie d'un être humain.

Tant que suffit son mouvement automatisé, tant qu'il ne se trouve pas placé en face d'une difficulté importante, il ne réfléchit pas ; tout se passe selon son entraînement. Le but d'un enfant se trouve toujours dans la direction de son dynamisme automatisé : **si nous remplaçons la notion d'inconscient** de certains psychologues par celle de style de vie automatisé, nous trouvons que l'inconscient et le conscient visent le même but et qu'il n'y a pas de différence entre eux.

Nous nous trouvons en très nette contradiction avec l'opinion de ceux qui prétendent que dans l'inconscient la vie instinctuelle maléfique joue 1 rôle important ! (129)

Pour saisir le psychisme d'un enfant, la meilleure façon de procéder consiste à s'identifier à lui, à le pénétrer affectivement (**empathiquement**). (149)

Les 3 types d'enfants insuffisamment préparés pour la vie et dont le sentiment social est peu développé :

- Les enfants porteurs d'organes en état d'infériorité.
- Les enfants gâtés.
- Les enfants détestés. (153)

Si l'enfant comprend le rapport existant entre ses défauts et son style de vie, il aura fait 1 pas en avant dans son devenir existentiel, il ne sera plus le même enfant qu'auparavant.

A partir de ce moment, il se contrôle et commence à renoncer à ses défauts. C'est là que réside le succès d'une éducation par le truchement du « **connais-toi toi-même** », succès que nous ne pouvons obtenir ni par la punition ni par la critique. (154)

Le bégaiement apparaît souvent à la suite d'un événement qui a surpris, qui a violemment choqué. Je n'ai jamais connu 1 bégayeur qui n'ait pas été gâté au moins dans les 1^{ères} années de sa vie. (177)

J'ai eu connaissance d'un cas où l'enfant a eu une gouvernante avec laquelle il ne voulait pas communiquer. Elle le gratifia d'un soufflet, ce que certains considèrent comme « normal », mais pas l'enfant. A partir de ce moment, il commença à bégayer. (178)

La petite Lotte, âgée de 9 ans et demi présente des états d'asthénie, des céphalées, des défaillances cardiaques. 1 examen organique dans une clinique montre que l'enfant ne présente **aucun trouble organique** et conclut à la nature uniquement névrotique du mal. C'est une modalité relativement fréquente des conclusions médicales qui agace parfois les patients. Si les renseignements médicaux sont exacts, il nous faut admettre que ces troubles traduisent une grande tension intérieure que la petite Lotte n'a pas pu surmonter. Elle se trouve dans 1 état de grand désespoir. N'étant pas certaine de pouvoir faire une bonne impression (à l'école, vis-à-vis de son enseignante), ses efforts dans ce sens sont crispés. Voici pourquoi elle se sent épuisée, et son épuisement peut mener à toutes sortes de manifestations somatiques : tachycardie, asthénie générale, céphalée. Nous insistons sur ces aspects **psychopathologiques.**

1 grand nombre de sujets produit **des maux de têtes sous l'effet de la colère**, cet état affectif modifie la circulation et la formule sanguine.

Ces modifications se traduisent au travers de leur aspect extérieur : ils pâlisent, le calibre de leur veines rétrécit ou grossit. Il est permis de supposer que des modifications du même genre se produisent dans les **vaisseaux des méninges.** Si de ce fait il se crée

une **épine irritative, une hyper-tension intercrânienne**, le mal de tête découlerait logiquement de ces troubles. L'état affectif et la tension nerveuse ont leur retentissement sur la circulation.(179.180.181)

[Projet d'1 questionnaire de psychologie individuelle comparée pour la compréhension et le traitement d'enfants caractériels, rédigé et interprété par la Société internationale de psychologie adlérienne.](#)(voir pages 198.199.200.201.202)